

efforts pour se faire un mérite, en séparant les intérêts de V. M. de ceux de l'illustre Maison d'Hannover, ne sont ni moins lâches ni moins pleins de trahison, pour être vains & sans effet.

V. M. s'attache avec tant de dévouement, à procurer le soulagement & le bien de ses sujets, que la fidélité la plus sincère & l'affection la plus constante n'y repondroient que foiblement, si V. M. ne nous assuroit, qu'elle n'a besoin d'aucun autre garantie, après la Providence Divine.

Nous tâcherons dans nos *differens emplois*, de *tranquilliser les Esprits*, de cultiver les Arts de la Paix, d'*étouffer les jalousies mal fondées*, & la *fureur de faction* & d'esprit du parti, & de reprimer toutes sortes de mauvaises pratiques secretes ou ouvertes : afin que V. M. puisse passer les longs jours que nous esperons que le ciel vous reserve en repos & avec gloire.

Réponse de la Reine.

M E S S I E U R S.

JE vous remercie de tout mon cœur de cette Adresse, & je suis bien aise que Dieu ait benî mes sinceres intentions, d'assurer la Religion, & d'étendre nôtre Commerce, dont ma bonne Ville de Londres, retirera un si grand avantage.

III. Après cela, le Lord Maire, & les autres Commissaires de la Milice de cette Ville, présenterent une autre Adresse sur le même sujet, à laquelle S. M. fit la réponse suivante.

MES-